

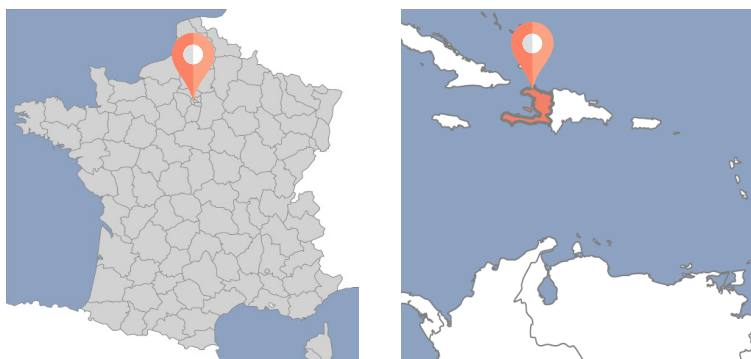
MOBILISER LES ACTEURS JEUNESSE EN FRANCE GRÂCE À UN PROJET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE



Un projet de coopération internationale pour la construction d'une réponse partagée au défi commun de la mobilisation des acteurs jeunesse des deux territoires en coopération.

PORTEUR : VILLE DE SURESNES

PARTENAIRE : VILLE DE CAP-HAÏTIEN (HAÏTI)



THÉMATIQUE :



JEUNESSE

PRÉCONISATIONS :



DIAGNOSTIC ET FORMALISATION



PARTAGE DES ENJEUX ET RÉCIPROCITÉ

QUELQUES CHIFFRES :

1998	148 000	4
Date de création du partenariat entre Suresnes et Cap-Haïtien.	Coût total (en euros) du projet.	Durée (en années) du projet.

POURQUOI CE PROJET EST-IL RETENU COMME UNE DÉMARCHÉ PILOTE DE TERRINCLUS ?

L'étude AGIR EN COOPÉRATION POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE ET INCLUSIF souligne, dans ses analyses préconisations (page 73), l'importance de mener un diagnostic avant la création d'un projet de coopération internationale dans le domaine de l'inclusion économique et sociale.

« La volonté de promouvoir des démarches structurantes et pérennes dans les territoires d'intervention suppose que le temps nécessaire et suffisant soit pris en amont pour assurer une compréhension réciproque des contextes politique, social, économique et culturel de chaque territoire en coopération. (...) Il est donc essentiel que chaque partie au projet puisse aller observer les réalités des modalités et dispositifs d'inclusion dans le territoire partenaire pour en comprendre les principaux paramètres. »

Ainsi, La démarche pilote portée par la ville de Suresnes répond à plusieurs préconisations de l'étude :

DIAGNOSTIC ET FORMALISATION :

- Considérer la phase de diagnostic comme un projet à part entière.
- Favoriser les modalités de diagnostic en impliquant le plus étroitement possible les maîtres d'ouvrage de la coopération.

PARTAGE DES ENJEUX ET RÉCIPROCITÉ :

- Travailler sur les mentalités pour quitter la logique d'aide et de don pour entrer dans une logique d'échanges et d'apprentissages.
- Penser enjeux partagés.
- Mettre en avant le regard croisé.

Par ailleurs, la démarche contribue aux Objectifs de développement durable suivants :

ODD4 : Education de qualité

ODD8 : Travail décent et croissance économique

ODD 10 : Inégalités réduites

LE PROJET

GENÈSE ET CONTEXTE

Depuis 1998, les villes de Suresnes, en région parisienne, et de Cap-Haïtien, en Haïti, sont liées par un accord de coopération décentralisée. La mairie de Suresnes apporte un soutien à la municipalité de Cap-Haïtien en matière de renforcement institutionnel pour lui permettre d'assurer sa maîtrise d'ouvrage dans la mise en place des politiques publiques à l'échelon municipal. Au fil des échanges, un décalage a été perçu entre les moyens techniques et les savoir-faire suresnois et ceux de Cap-Haïtien, créateur d'inégalités dans les attentes de chacun vis-à-vis du projet de coopération. Pour pallier ce décalage, est née l'idée de coopérer sur une problématique à laquelle les deux municipalités sont confrontées de façon similaire : la mobilisation de la jeunesse.



Du côté de Cap-Haïtien, ce projet s'inscrit dans une volonté politique de mieux comprendre les situations effectives des jeunes afin de développer des politiques publiques mieux ciblées et plus aptes à remobiliser la jeunesse. Du côté suresnois, cette démarche s'inscrit à un moment où la municipalité décide de remodeler sa politique jeunesse en recherchant une plus forte implication des jeunes concernant la citoyenneté, le développement de la vie locale...

LES OBJECTIFS

Le projet se décline en deux phases successives :

- **La première, de 2013 à 2015, repose sur la conduite d'un diagnostic sur la jeunesse en situation de vulnérabilité de Cap-Haïtien. Le diagnostic, conduit conjointement par des acteurs haïtiens et français, doit permettre de déceler les obstacles à la mise en œuvre des politiques publiques, les rendant plus ou moins efficaces.**
- **La seconde phase, construite à partir du diagnostic social, entend faire évoluer les politiques jeunesse à Cap-Haïtien via la mise en place d'un plan d'actions structurantes, en lien avec les différents acteurs du territoire, et comprenant un volet pour les jeunes particulièrement fragilisés.**

Cette démarche en deux temps vise à faire de la mairie de Cap-Haïtien le principal maître d'œuvre en matière d'inclusion des jeunes sur son territoire. Du côté de Suresnes, l'implication du service Jeunesse Animation de la municipalité dans la démarche doit contribuer à la définition de nouvelles politiques publiques en direction de la jeunesse.

LES ACTEURS

C'est à la demande de la mairie de Cap-Haïtien que la thématique des enfants des rues a émergé dans le partenariat en 2013. La mairie de Cap-Haïtien est dotée d'une Direction des Affaires Sociales. Un agent chargé de démocratie participative, recruté suite aux préconisations du diagnostic, est le référent du projet sur son territoire. Il coordonne le projet avec la mairie de Suresnes. La mairie de Cap-Haïtien travaille avec l'IBESR (Institut du Bien-Être Social et de Recherches) pour coanimer les réunions des groupes de réflexion sur la jeunesse.

Du côté Français, deux services de la mairie de Suresnes ont été mobilisés pour mener à bien ce projet : le service des Relations internationales et le service Jeunesse Animation, ainsi que deux associations suresnoises : Suresnes Animation et Suresnes Information Jeunesse.

Trois instituts de recherche ont été impliqués depuis la phase de diagnostic : l'Institut Universitaire des Sciences Juridiques, Economiques et de Développement régional de Cap-Haïtien (INUJED, Cap-Haïtien), l'Institut National Supérieur de Formation et de Recherche pour l'Education des jeunes Handicapés et l'Enseignement Adapté (INS HEA, Suresnes) et le Groupe de Réflexion et d'Etudes pour le Développement Local (GREDEL, Cap-Haïtien).

LE FINANCEMENT DU PROJET

FINANCEUR	CONTRIBUTION
Ministère français des Affaires étrangères et du Développement international	39 000 €
Ville de Suresnes	109 000 €
TOTAL	148 000 €

FOCUS SUR...

L'IMPLICATION DU SERVICE JEUNESSE DE LA COLLECTIVITÉ FRANÇAISE DANS LA CO-CONSTRUCTION D'UN PROJET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE.

La démarche pilote portée par la ville de Suresnes au sein de TERRINCLUS consiste en la participation des acteurs jeunesse de Suresnes dans la co-construction du projet avec Cap-Haïtien, en vue de remodeler la politique jeunesse sur le territoire suresnois.

1 / L'IMPACT DE LA COOPÉRATION POUR LA COLLECTIVITÉ FRANÇAISE : CHANGER LE REGARD

Plus d'une vingtaine de missions ont été effectuées depuis le début du partenariat dans plusieurs domaines : administration générale, environnement, urbanisme, informatique... Les agents ayant participé à ces échanges reconnaissent que ces missions sont très enrichissantes sur le plan personnel. Ces missions pourraient dans un premier temps ne pas paraître avoir d'impact réel en termes de changement de pratiques. Pourtant, une prise de conscience s'est faite sur l'importance de leur mission de service public et d'une méthodologie à mettre en œuvre pour une bonne gestion municipale. Aujourd'hui, avec le regard croisé, les agents et partenaires suresnois se questionnent sur leur manière d'aborder leur travail et leurs pratiques au quotidien.

REGARD DES PARTENAIRES DE TERRINCLUS SUR LE PROGRAMME :

LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX, OUTIL DE MODIFICATION DES POLITIQUES PUBLIQUES ?

Les échanges techniques à l'international peuvent avoir des impacts sur le plan personnel et professionnel pour les participants, mais également sur le plan des politiques publiques de la collectivité.

Pour que les impacts des échanges atteignent le niveau des politiques publiques, il est nécessaire de se poser les bonnes questions :

- Comment les échanges rejaillissent au-delà de la personne qui y participe ?
- Comment prolonger les impacts au-delà de l'échange, dans l'organisation et dans le temps ?
- Comment construire une démarche commune impliquant les différents services ?
- Comment inclure ces questions aux différentes étapes de la mission (préparation de la mission / retour de mission) ?

Cette démarche pose la question de la capacité des acteurs français d'une relation de coopération à agir en tant qu'acteurs de changement, certes pour les partenaires mais aussi pour eux-mêmes et pour leur propre structure.

Elle pose, en sens inverse, la question de la posture des acteurs haïtiens et de leur capacité à se positionner autrement que comme récipiendaires d'une aide, ce qui suppose d'exercer un certain esprit critique sur la relation tissée avec leur partenaire français.



2 / IMPLIQUER LE SERVICE JEUNESSE ANIMATION DE LA COLLECTIVITÉ FRANÇAISE DANS UN PROJET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

C'est dans cette logique de changement de prisme de la coopération que le service des Relations internationales de la ville de Suresnes a souhaité impliquer le service Jeunesse Animation dans le projet sur la jeunesse. Cette volonté repose sur un constat : il existe, en Haïti, une logique de solidarité de voisinage, dans un contexte peu institutionnalisé.

Ce potentiel peut être un support intéressant pour échanger avec les acteurs jeunesse de Suresnes et faire évoluer les postures, alors même que la municipalité de Suresnes construit un nouveau schéma de la politique jeunesse dans le but de remettre l'habitant au cœur du dispositif et de rendre les jeunes acteurs de leurs projets et de leurs démarches.

La participation des acteurs jeunesse de la ville de Suresnes à la visite d'une délégation de Cap-Haïtien, en novembre 2015, et le partage des préconisations du diagnostic social, ont permis d'identifier des points de convergence entre les deux territoires et des pistes de travail en commun.

REGARD DES PARTENAIRES DE TERRINCLUS SUR LE PROGRAMME :
LA TRANSVERSALITÉ, VECTEUR DE SUCCÈS POUR LES PROJETS
DE COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE EN MATIÈRE D'ACTION SOCIALE

Les projets en matière d'inclusion économique et sociale font appel à différentes compétences. Pour les mener à bien, les services en charge des relations internationales ne peuvent les porter seuls. Plusieurs services au sein des collectivités doivent être mobilisés, et un décloisonnement entre services doit s'opérer.

L'approche internationale, grâce à la transversalité entre les services, est un gage de plus-value pour les services sociaux impliqués qui développent un regard critique sur leurs modes opératoires et évoluent vers plus d'efficacité.

Mais cela requiert :

- Un portage politique fort, pour faire face à des contraintes d'agendas souvent chargés et de priorités diverses des services à mobiliser ;
- Une connaissance mutuelle entre services sur les compétences et leurs rôles respectifs.

En impliquant le service Jeunesse Animation de la ville de Suresnes dans le projet, il ne s'agit pas d'appliquer les façons de faire de la collectivité au partenaire haïtien, mais plutôt d'échanger et de s'inspirer de ce qui fonctionne chez le partenaire. Le service Jeunesse Animation s'est rendu compte, grâce à l'échange avec la délégation de Cap-Haïtien, que les Haïtiens avaient des choses à lui apprendre en termes de mobilisation et d'implication des jeunes en tant que citoyens, et non en tant que simples consommateurs de services.

PAROLES D'ACTEURS

« Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, la première chose qui m'a marqué est que, malgré la pauvreté omniprésente, il y a de la joie de vivre. La mission que j'ai effectuée en ces lieux a concouru à la découverte de personnes dont le courage a valeur d'exemple.

En ce qui concerne la situation des enfants, le soutien à la parentalité me semble un enjeu majeur. En effet, en Haïti les enfants des rues et les enfants dans la rue ont peu d'occasions de vivre leur temporalité dans un statut d'enfant. Ils se retrouvent confrontés à une logique dans laquelle ils doivent gérer des problématiques d'adultes. Il me semble donc primordial de tenir compte du fait qu'ils ont avant tout besoin d'une attention affective et éducative afin de devenir dans le futur les acteurs d'un pays en pleine reconstruction. »

André Kutemba-Decamp,
Directeur de Suresnes Animation

3 / UN PROJET EN COURS DE RÉALISATION

Dans un premier temps, il s'agit de travailler au niveau des dispositifs, des structures et des agents, avant d'impliquer plus directement les jeunes dans une phase postérieure. L'idée du projet est de créer de la rencontre entre pairs. Le service Relations internationales de la ville de Suresnes a un rôle de facilitateur des échanges : dans la mesure où les participants français aux échanges peuvent avoir de prime abord des difficultés à comprendre ce qu'ils peuvent en attendre, le service Relations internationales renverse l'approche pour faciliter le lien entre les parties prenantes et démontre que les partenaires ne sont pas uniquement dans l'attente, et que la partie française peut également exprimer des besoins.

Le projet prévoit l'organisation d'un **forum jeunesse**, à Cap-Haïtien, dans le but de proposer aux jeunes un lieu d'information sur des thématiques qui les concernent (éducation, emploi, santé, sexualité...). Le forum doit permettre aux différents acteurs haïtiens de travailler ensemble pour faciliter la mise en œuvre de la politique jeunesse sur le territoire de Cap-Haïtien.

Les partenaires de la politique jeunesse de la ville de Suresnes leur apportent leur soutien dans l'organisation de ce forum. Le regard croisé entre partenaires doit permettre à chacun de réinterroger ses pratiques. Il est ainsi attendu que chacune des parties prenantes acquière un regard critique sur ses pratiques et qu'elles les fassent évoluer en s'inspirant des expériences des autres. Cette phase du projet est actuellement en cours de mise en œuvre, pour une finalisation en 2018.

REGARD DES PARTENAIRES DE TERRINCLUS
SUR LE PROGRAMME :
QUE RETENIR DE CETTE DÉMARCHÉ ?

• La politique jeunesse fait appel à une multiplicité de domaines et de savoir-faire, qui rendent indispensable l'approche pluri-acteurs.

• Il est important d'impliquer les autres services de la collectivité dans les projets de coopération en les informant et les sensibilisant tout au long de l'année.



Ressources

· Sur le projet :
Ville de Suresnes, Coopération avec Cap-Haïtien (Haïti), [au lien suivant](#).

Contacts

Assemblée des Départements de France :
Simon Letonturier, conseiller Relations internationales :
simon.letonturier@departements.fr

Ville de Suresnes :
Camille Macabéo, chargée de la coopération décentralisée :
cmacabeo@ville-suresnes.fr

Crédits photos :
Ville de Suresnes

TERRINCLUS EST UNE DÉMARCHÉ FINANÇÉE PAR :

